

février 2007
no 11

le bulletin semestriel
de Dynamo Théâtre

pointfixe

Sur le plateau et dans le cerveau!



Un vétéran

2



Point de
vue d'une
spectatrice

3



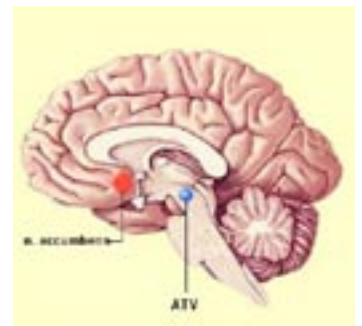
En tournée

4



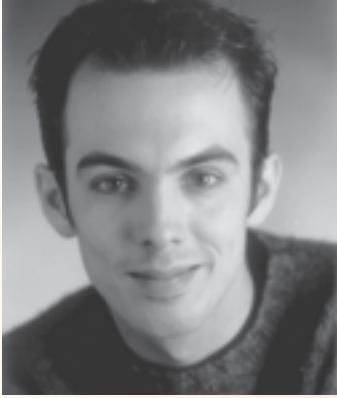
Depuis un certain temps, nous avons en tête de vous parler de nos interprètes, de leurs antécédents et de leur cheminement. Leur travail essentiel passe trop souvent inaperçu et l'importance de leur contribution dépasse largement la stricte interprétation d'un personnage. Ainsi, dans ce numéro, nous corrigeons le tir en vous présentant une entrevue avec un de nos vétérans du plateau...

Par ailleurs, Micheline Réналd, qui a fait partie du comité consultatif de notre dernière création, nous propose un point de vue tout à fait original sur sa perception du spectacle Il était trois fois... En effet, sa formation et sa pratique professionnelle lui permettent d'articuler sur un plan scientifique l'intuition de la compagnie à propos du langage du corps. Un vrai remue-méninges!!



Bonne lecture!

STEEVE MUNGER, INTERPRÈTE ET CRÉATEUR



À 32 ans, Steve Munger est un des vétérans parmi les interprètes de la compagnie. En 2007, il cumule dix années de collaboration. Dans Mur-Mur, il a interprété le rôle de Ti-coune, dans Lili, il a créé le rôle de Hubert, dans moi moi moi..., celui de Ferdinand et dans Il était trois fois..., Le Petit. Portrait d'un interprète au long cours.

Q- Bonjour Steve, peux-tu nous parler de ta formation théâtrale?

SM- J'ai étudié au Cégep de Saint-Hyacinthe en interprétation de 92 à 96. À ce moment-là, le cours durait trois ans. Toutefois, j'ai pris une année sabbatique après la première année. De fait, c'est que je suis entré très jeune à l'école de théâtre : tout de suite après le secondaire.

Q- Penses-tu que la direction de l'école de théâtre aurait dû te refuser la première année et t'accepter à ton deuxième essai l'année suivante?

SM- Cela aurait changé mon cheminement parce que j'avais aussi posé ma candidature en ATM (arts et technologie des médias) au Cégep de Jonquière. Je voulais faire de la radio. J'avais été accepté là aussi. Donc, si je n'avais pas été accepté à Saint-Hyacinthe, je pense que j'aurais fait de la radio. Si c'était à refaire, je ferais un Cégep traditionnel avant de faire mon école de théâtre. C'est ce que je conseille maintenant aux plus jeunes, de prendre le temps de vivre et de ne pas commencer le théâtre avant l'âge de 20 ans.

Q- Après ta sortie de l'école, quels sont les projets que tu as réalisés?

SM- J'ai mis sur pied une compagnie

de théâtre avec des amis. On a monté du Woody Allen, du théâtre absurde. Un théâtre pas très physique, plutôt cérébral. En même temps, je faisais de l'impro.

Q- Puis, tu as auditionné pour DynamO Théâtre. Comment as-tu été amené à participer à cette audition?

SM- En fait, c'est grâce à Louise Lussier qui m'a enseigné le mouvement à Saint-Hyacinthe et qui connaissait bien Robert (Dion). Robert lui a dit qu'il cherchait quelqu'un pour jouer le rôle de Ti-coune (dans Mur-Mur). Elle lui a donné mon nom et lui a dit qu'il fallait absolument qu'il me voie en audition avant d'engager qui que ce soit pour le rôle. Après l'audition, j'ai eu l'appel et j'ai su que ça fonctionnait.



Ti-coune (alias Steve) dans Mur-Mur
Photo: Robert Etcheverry

Et ce fut la première tournée au Japon : 75 REPRÉSENTATIONS EN 83 JOURS DANS 62 VILLES. C'est là que toute mon histoire avec DynamO Théâtre a commencé. Cette tournée-là va rester marquée à jamais, pas seulement parce qu'elle a été difficile, mais parce que ce fut une première expérience pour moi de jouer devant des salles de deux ou trois mille enfants. Je me rappelle les rires des enfants qui faisaient une vague dans la salle tellement elle était grande. La vague commençait en avant, se déplaçait à l'arrière et revenait. Au Japon, il y a des enfants qui venaient dans le décor. Le spectacle arrêtait, on prenait les enfants et on les replaçait dans la salle.



Hubert (alias Steve) suspendu par les pieds dans Lili
Photo: Robert Etcheverry

Q- Ensuite, tu participes à une création. Tu n'es pas seulement interprète.

SM- À la base, je suis un créateur. Cela vient un peu de l'impro. Je fais de l'impro depuis tellement longtemps. J'ai commencé ça au secondaire. J'ai toujours aimé ça, créer par moi-même, mes idées, mes projets. Donc, quand on m'a demandé de participer à une création, j'étais excité, j'étais vraiment content parce que ça me permettait de faire du théâtre physique et en plus de créer.

Q- Dans le spectacle Lili, tu as créé le rôle d'Hubert et trois ans plus tard, tu es passé à moi moi moi... pour créer un personnage très différent.

SM- Oui, parce que le personnage d'Hubert dans Lili, c'était la sensibilité, la fragilité. On a pris deux ans pour créer Lili et j'ai fait trente représentations à la



Ferdinand (alias Steve) en réflexion acrobatique dans moi moi moi...
Photo: Robert Etcheverry

suite de la première. Par la suite, il s'est passé un an durant lequel je ne travaillais plus avec DynamO Théâtre. Et Robert m'a rappelé pour la création de moi moi moi... et là on a davantage exploité mon côté comique. Ferdinand avait des peurs, la peur du prof, la crainte d'être pris. Cette qualité venait de moi un peu. C'est ça qui est intéressant avec les créateurs à DynamO Théâtre, on part souvent de nous-mêmes. Quant à Le Petit, je ne peux pas encore en parler, car j'ai besoin de plusieurs représentations pour établir une bonne base.



Le Petit, le dernier personnage créé par Steve Munger dans Il était trois fois...
Photo: Yves St-Jean

Q- Parlons de ce que tu fais en dehors de DynamO Théâtre.

SM- En ce moment, je suis à l'université en enseignement du théâtre pour pouvoir enseigner le théâtre dans les écoles secondaires. Ce sont ces institutions qui m'intéressent surtout parce que j'aime beaucoup travailler avec les adolescents. Je fais encore de l'impro et je fais mon entrée dans la LNI (Ligue nationale d'improvisation) cette année. Je vais jouer dans l'équipe des jaunes avec Laurent Paquin, Réal Bossé, Corinne Giguère, Sophie Caron et Sylvie Moreau.

Q- Donc tu veux continuer à travailler comme comédien?

SM- Oui. J'ai décidé d'aller à l'université dans le but de me donner une certaine sécurité. Cependant, je ne veux pas enseigner à temps plein : faire deux ou trois jours par semaine et faire ma carrière de comédien parallèlement.

POINT DE VUE D'UNE SPECTATRICE



À la suite de sa formation en production à l'École nationale de théâtre du Canada, Micheline Renald a travaillé comme régisseuse au Théâtre du Rideau Vert. Comme ce travail technique ne répondait pas à son besoin de créativité, elle s'est orientée vers une technique de recherche de l'équilibre du tonus musculaire adapté à l'action, l'eutonie. Elle entreprendra ainsi une deuxième carrière à titre d'enseignante de cette discipline. Ce travail l'entraînera vers la psychologie, ce qui lui permet de faire le lien entre le corps et l'esprit. Aujourd'hui psychologue clinicienne depuis seize ans, elle travaille dans le domaine de la réadaptation physique auprès de personnes qui ont une atteinte à la moelle épinière et qui sont en phase post-traumatique. Amoureuse du théâtre, elle a développé en elle-même l'art de spectatrice. Sa rencontre avec la dramaturge Jasmine Dubé l'a amenée à découvrir toute la richesse du théâtre pour enfants, théâtre qui réveille des choses en elle, de vieilles mémoires.

«Il n'est jamais trop tard pour avoir une enfance heureuse»
Auteur inconnu

Ce texte fait suite à une conversation avec Jacqueline Gosselin. La rencontre s'est déroulée après la première du spectacle Il était trois fois...

C'est un défi pour la spectatrice en moi, toujours sous le charme du théâtre «jeune public», dont le plaisir se situe «en dehors des mots». Le non verbal a d'ailleurs été au coeur de notre échange. Dans un premier temps, j'avais abordé ma perception du travail de scénariste comme celui d'un «écrivain du non verbal», tout en faisant référence à certaines explications des neurosciences sur les trois cerveaux. Les neurosciences évoquent la plasticité du cerveau humain.



Steeve Munger et Hubert Lemire endormis dans la forêt dans Il était trois fois... Photo: Yves St-Jean

« Le cerveau humain, dans sa structure et dans son fonctionnement, présente trois niveaux superposés et organisés entre eux de façon hiérarchique. Cette structuration reprend celle de l'évolution des espèces durant des millions d'années. Au fur et à mesure de l'évolution, le cerveau des animaux s'est en effet développé en se perfectionnant et en se complexifiant. Chaque fois que ce développement franchissait une étape importante, le nouveau cerveau intégrait et conservait les caractéristiques des cerveaux des niveaux précédents. Le cerveau des mammifères a ainsi intégré dans sa structure celui des reptiles, et le cerveau humain, celui des mammifères et celui des reptiles. Cela signifie que notre cerveau, bien qu'il soit de loin le plus complexe et le plus perfectionné de tous, a des modes de fonctionnement

en commun avec celui des reptiles et des mammifères. C'est du fait de cet héritage que nos réactions viscérales, nos émotions et notre pensée entretiennent des rapports très étroits les unes avec les autres. Parce que ces trois niveaux sont hiérarchisés et bien orchestrés, la pensée, aussi bien que l'émotion, peut avoir un effet sur les viscères et vice-versa.*
Pour ceux et celles qui veulent en savoir un peu plus, je vous renvoie à la page Web suivante :
www.lecerveau.mcgill.ca/flash/index_d.html

Partant de mon expérience de spectatrice, j'ai fait part à Jacqueline de ma grande confiance dans les capacités du spectateur à entendre l'histoire à partir du non verbal des acteurs, dimension qui est privilégiée

par DynamO Théâtre. À la première du

spectacle, j'avais été particulièrement heureuse de constater que «le corps avait repris sa place devant les mots». J'y ai retrouvé un langage épuré (les acteurs-acrobates nous livraient une grande partie de l'histoire avec leur corps) par rapport à une version antérieure à laquelle j'avais assistée. Cette version antérieure plus bavarde est l'une des versions préliminaires qui avait été présentée au printemps 2006. Cela m'a fait comprendre que c'est également ce que mon corps souhaitait. En effet, une partie de mon plaisir, ce soir-là, s'appuyait sur ce lien non verbal avec les comédiens : naissance et mort, joie et tristesse m'étaient racontées par d'autres circuits que ceux des mots.
Comme spectatrice, j'apprécie ce lien qui me laisse un espace intérieur dans lequel s'élabore mon théâtre personnel.

Dans l'histoire du développement personnel de chaque individu, il y a eu une étape où nous n'utilisons pas encore les mots. Et pourtant que d'échanges importants et constitutifs de notre personnalité et de notre rapport au monde dans cette période cruciale! Se pourrait-il que cette capacité d'échange sur le plan non verbal prenne ses sources dans cette expérience passée? C'est ainsi que je m'explique les émotions que je ressens lorsque je suis spectatrice à un spectacle «jeune public». Je suis atteinte ou sollicitée dans une expérience ancienne et à partir d'elle je suis en lien avec le spectacle. Mes tentatives de dire mon expérience de spectatrice ont trouvé un écho dans un édito de Christian Duchange intitulé «Pour un théâtre jeune public qui s'adresse à chacun». Duchange y affirme que «les spectacles étiquetés jeune public constituent une excellente initiation de tous les éloignés du théâtre, centenaire inclus.» Cela me fait donc sentir la bienvenue. D'autant plus qu'il conclut en proposant: «Montrons des oeuvres qui confrontent les générations. Lorsqu'elles sont diffusées en représentations tout public, elles rassemblent des spectateurs de tous âges et chacun est alors témoin actif de ce qui le lie et de ce qui le sépare de l'autre. C'est sans doute cela le pari d'un théâtre jeune public qui s'adresse à chacun.»
Il me semble que la mission de DynamO Théâtre va dans ce sens :

le travail du corps dans l'espace permet au spectateur de se lier à son vécu ancien d'avant la parole.

En ce sens, c'est une sorte de rééducation...

Micheline Renald

*BRILLON, Monique. 2006. La pensée qui soigne Montréal. Les éditions de l'Homme.

Suite de la page 2

Q- Y a-t-il des événements marquants dans tes 10 ans de collaboration avec la compagnie?

SM- Mis à part la première tournée de Mur-Mur au Japon, il y a la blessure de Judith (Dormaar) durant la tournée en Espagne. Elle s'est blessée pendant le spectacle et on a terminé la représentation à quatre. On a beaucoup improvisé tout en essayant de garder le filon de la pièce (Mur-Mur).



La distribution de Mur-Mur de l'époque: Steeve Munger, Patrice Fleurant, Marilyn Perreault, Searth Boun et Marie-Josée Gagnon
Photo : Robert Etcheverry

On était tellement à l'écoute pour éviter de se blesser. Quel moment magique! On s'est parlé tous les quatre après la représentation : on avait trouvé ce moment-là incroyablement enrichissant. Ce n'était pas drôle, mais on s'en est bien sorti. On avait une autre représentation en après-midi et on a décidé de la faire à quatre. Le lendemain, Marie-Josée (Gagnon) est arrivée. On a fait la représentation avec elle. Elle est restée dix jours et après, une troisième interprète, Mélanie (Desjardins) est arrivée pour la remplacer. Ce fut une tournée mouvementée. Un autre beau souvenir. Le fait que je sois encore ici, ça veut dire beaucoup. J'aime beaucoup les gens qui travaillent à DynamO Théâtre. Mon amour pour la scène, mon amour pour les enfants.

Propos recueillis par Maurice Roy

bloc NOTES



Faux Départs, spectacle pour clowns de théâtre, s'est distingué à la dernière Soirée des Masques organisée par l'Académie québécoise du théâtre. En effet, la création a récolté trois nominations, dont celle de la Meilleure interprétation féminine (Coup de chapeau à Marilyn Perreault!), celle de la Meilleure production «jeunes publics» et celle des Enfants terribles.

NOUVELLE SORCIÈRE NOUVELLE FILLE-SEULE dans IL ÉTAIT TROIS FOIS...



Sandrine Mérette qui a créé le personnage de la Sorcière et de La Fille-Seule dans Il était trois fois... nous quitte pour revenir à son travail aérien avec le Cirque Éloïze. Pour la remplacer, nous avons fait appel à une interprète que beaucoup ont vu dans Lili : Julie Beaulieu.



En tournée

Calendrier hiver et printemps 2007

moi moi moi ... me me me ... yo yo yo ...

11 février Montréal
16 au 25 février Montréal
27 février au 1 mars Saguenay
11 mars Sherbrooke

21 mars Madison (WI)
25 mars Bloomington (IL)
27 mars Springfield (IL)
29 au 31 mars Urbana (IL)
4 et 5 avril Bethesda (MD)

26 au 28 avril La Coruña
2 au 5 mai Santander
9 et 10 mai Albacete
12 mai Molina de Segura
13 mai Alhama de Murcia

CANADA

Patro Le Prévoist
D. B. Clarke Hall
Auditorium Dufour
Salle Maurice O'Bready

ÉTATS-UNIS

Overture Center for the Arts
Bloomington Center for the Performing Arts
Sangamon Auditorium
Kranert Centre
Imagination Stage

ESPAGNE

Teatro Rosalia de Castro
Teatro Tanti
Teatro Circo
Teatro Molina de Segura
Auditorio Alhama de Murcia

Faux Départs Misstart Falsa Partida

spectacle pour clowns de théâtre

26 au 28 février L'Assomption

7 au 11 mars Singapour

19 mars Montréal
23 mars Carleton-sur-Mer
26 au 29 mars Le Bic
22 et 23 avril Trois-Rivières
27 et 28 avril Jonquière

CANADA

Théâtre Hector-Charland

SINGAPOUR

Singapore International Festival for Children

CANADA

Collège Beauvois
Studio Hydro-Québec du Quai des arts
Théâtre du Bic
Salle Anais-Allard-Rousseau
Théâtre de la Rubrique

IL ÉTAIT TROIS FOIS...

THRICE UPON A TIME...

8 février Montréal
18 au 29 avril 2007 Québec

CANADA

LA TOHU
Théâtre des Gros Beccs

Pour en savoir plus sur les créations et les activités de tournée de la compagnie, nous vous invitons à visiter le site Web de DynamO Théâtre au www.dynamotheatre.qc.ca
Vous y trouverez une foule de renseignements.

Point fixe est un bulletin d'information publié par DynamO Théâtre. Si vous êtes intéressé à en recevoir un exemplaire, écrivez à :

Point fixe DynamO Théâtre
911, rue Jean-Talon Est, bur. 131
Montréal (Québec)
Canada H2R 1V5

Téléphone : (514) 274-7644
Courriel : info@dynamotheatre.qc.ca
Dépôt légal

Pour l'ensemble de ses activités, DynamO Théâtre est subventionné par les organismes suivants : le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal, le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international et le ministère du Patrimoine canadien.